

Le château de Lassay d'hier à aujourd'hui

Situé à un kilomètre du bourg, sur la Nogue, en limite de la commune, le château de Lassay se présente comme un ensemble de bâtiments, logis et communs caractéristiques d'une seigneurie rurale, construit sur des douves en eau et muni de vestiges de fortifications. Il s'agit là probablement d'une ancienne maison-forte, habitat d'une petite ou moyenne noblesse qui profite de la paix et de la prospérité économique du XIII^e siècle pour se faire une place dans la hiérarchie féodale déjà en place. La douve en eau est autant une protection contre les coups de mains qu'un symbole seigneurial issu des grands châteaux.

Si la plate-forme de Lassay peut remonter au moins au XIII^e siècle, époque de la première mention du château dans les textes, les vestiges de fortifications maçonnées ne datent sans doute que du début du XVI^e siècle. Ils se composent d'une courtine surmontée d'un chemin de ronde et renforcée aux angles de tours, deux circulaires et une carrée, coiffée d'un toit en pavillon. Une chapelle, en partie contemporaine des fortifications, est construite sur la courtine Est, protégée par l'ancien étang. Plusieurs canonnières, placées sur les tours, la courtine et même sur la chapelle permettent une défense active du site. L'ensemble a pu être élevé après la guerre de Cent Ans suite à des destructions ou bien pour faire face à un éventuel retour des hostilités. Il est possible qu'il soit lié à l'insécurité provoquée par les guerres de religion.

Le logis est quant à lui reconstruit au XVIII^e siècle. La basse-cour comprend une fuie en partie ruinée, la ferme du domaine et l'ancien moulin à deux roues. L'ensemble composait un domaine seigneurial qui, peu important à l'origine, voulait marquer symboliquement par la construction de fortifications et d'une chapelle privée le rôle de plus en plus important qu'il jouait dans la paroisse.

En effet, les études de l'abbé Girault montrent que la seigneurie de Lassay est composée de la réunion, au début du XVI^e siècle de quatre domaines différents :

- la seigneurie de Saint-Michel, tenue au XII^e siècle par la famille du même nom, possède les droits de seigneurie de paroisse et a probablement un lien avec le lieu-dit la Vieille-Cour ;
- la seigneurie de Passavant, qui semble n'être composée que d'un ensemble de droits et rentes sans domaine foncier réel (sauf sans doute le lieu-dit la Passavandière) ;
- la modeste seigneurie de Lassay, dépendant originellement de Passavant, est détenue au début du XIV^e siècle par Gervais de Lacey,
- la seigneurie de l'abbaye du Gué, ensemble de terres données par ce dernier aux moines de l'abbaye de l'Epau, qui les rétrocèdent peu après à Lassay contre une rente perpétuelle.

Ces quatre seigneuries sont réunies par achats successifs aux XV^e et XVI^e siècles par les familles de la Raite puis les Nocé et les Picart. La seigneurie, évaluée en 1779 à 580 hectares environ, possède les droits de haute, moyenne et basse justice (fonction judiciaire du château rappelée par les noms de Justice et d'Audience données aux deux tours du château), les droits banaux ainsi que ceux de poids et mesures.

Elle passe par héritage ou rachat entre les mains de nombreuses familles, notamment les Rouillet, seigneurs de Beauchamps à Villaines et les de Lonlay. Cette dernière, après avoir reconstruit le logis, perd sous la Révolution une partie du domaine qui est finalement partagé en 1817 entre deux sœurs de Lonlay, dernières héritières.

Devenue simple demeure de plaisance plusieurs fois vendue, Lassay abrite à partir de 1897 Léon-Jules Bertaux et sa femme Hélène Pilate, tous deux sculpteurs à Paris (un hommage a été rendu à Hélène Bertaux par la commune de Saint-Michel de Chavaignes en avril 2009, centenaire de sa mort, pour son action émancipatrice en faveur des femmes artistes).

A Lassay, l'ancienne chapelle est agrandie et transformée en atelier, éclairée par une immense baie néo-gothique. Le domaine, à cette date, n'est plus composé que de la ferme et du moulin, finalement vendus en 1911.

(Extrait du document Le Monument du Mois édité par le Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois en 2003 et consacré à Coudrecieux et Saint-Michel-de-Chavaignes)



Le château de Lassay reçoit en 2008 le prix « Belles demeures de France »

Dotation : 7500 €

Objectif : récompenser l'acquisition d'un monument par une famille, qui y aura engagé un programme de restauration dans le but de l'habiter. Lauréats : Thierry et Sandrine Dusonchet

Bâti au XVIII^e siècle sur les restes d'un château plus ancien, le château de Lassay est acquis en 2001 par la famille Dusonchet. C'est le début d'une formidable aventure familiale humaine et architecturale pour ce jeune couple parents de bientôt cinq enfants. Si le corps de logis est en assez bon état, il est inéluctable que des travaux d'envergure sont à entreprendre pour sauvegarder les dépendances qui l'entourent : Ainsi les deux tours reliées par un chemin de ronde, seuls vestiges du XVI^e siècle, sont en mauvais état, ainsi que la chapelle, les écuries, le pigeonnier, et l'atelier d'artiste créé à la fin du XIX^e siècle par la propriétaire de l'époque, Hélène Bertaux, sculpteur d'art de grand talent.

Huit années consécutives de travaux de maçonnerie, de toiture et de couverture leur ont redonné fière allure, dont une partie a fait l'objet de cinq labels successifs de la Fondation du Patrimoine, et a bénéficié de subventions du Conseil général de la Sarthe et de dons d'entreprises mécènes. Après curage de l'étang, vestige des anciennes douves, le pigeonnier aux 500 trous de boulins a été entièrement restauré, sa charpente et sa couverture ayant été restituées. Il a retrouvé sa position isolée sur une île. Des vitraux d'époque XIX^e ont été mis en place dans les baies de la chapelle. Les efforts de restauration ont également porté récemment sur le corps de logis, la couverture ayant été entièrement restaurée en 2007 et les menuiseries extérieures remplacées. Sur le fronton, les armoiries de la famille de Lonlay, effacées à la Révolution figurent à nouveau. Dès 2002, une des priorités a été de rendre accessible le perron et le rez-de-chaussée par une rampe d'accès, un des membres de la famille étant handicapé moteur. Cette rampe aujourd'hui recouverte de vigne vierge est parfaitement intégrée. Le jardin a également été restauré avec soin, les maçonneries des trois bassins ayant été consolidées, des arbres fruitiers ayant été plantés dans le verger, les allées du parc rénovées, et un jardin médiéval entièrement créé : 8 carrés de 56 m² sont disposés en enfilade autour d'une fontaine centrale octogonale. Les prochaines campagnes de travaux concerneront les anciennes cuisines, les écuries et le pavillon de chasse. Les propriétaires souhaitent en effet poursuivre et achever cette œuvre de restauration avec un enthousiasme tout à fait intact.

Article de Daniel Féau pour le site Internet de la Demeure historique www.demeure-historique.org



Le château de Lassay (Sarthe)

cù se retira et mourut M^{lle} Léon Bertaux

Photo-Bouveret (Le Mans)